

## Problématique

Au début des années 1980, la crise de la dette du tiers monde a marqué l'abandon des régulations globales au profit de stratégies sectorielles décentralisées de développement et/ou de politiques d'ajustement structurel destinées à rétablir les équilibres macroéconomiques interne et externe. Ceci a contribué à la réaffirmation du rôle moteur des filières agropastorales dans le développement socio-économique des pays africains.

Cette orientation se retrouve également dans les stratégies de réduction de la pauvreté, définies par la plupart des Etats africains au cours de la décennie 1990 qui ont consacré les filières agropastorales comme des secteurs moteurs de la croissance à moyen et long terme.

En effet, ces filières agropastorales contribuent à la formation du PIB à plus de 60%, occupent (emploi) plus de 80% de la population en leur assurant l'essentiel de leurs revenus. Elles représentent un potentiel important de développement des échanges internes, intra-zones et extérieurs.

Toutefois, force est de constater que malgré ces objectifs, elles ne parviennent pas à générer des dynamiques de croissance auto-entretenu et soutenue. Les rythmes de croissance sectorielle restent faibles (inférieurs à 5%) et très volatiles avec donc un impact peu significatif sur les améliorations de revenu ou seulement à court terme.

Ces insuffisances dans les résultats seraient expliquées :

- ❖ Du point de vue de la production, par les aléas climatiques, les insuffisances institutionnelles des unités productives, le caractère rudimentaire des techniques productives, une gestion inefficente

des ressources, le faible degré d'accessibilité des producteurs aux intrants agricoles et aliments bétail (raison financière et d'approvisionnement), l'absence ou la faiblesse de mécanismes bancaires domestiques de financement des unités productives, la non durabilité des modes de production, etc...

- ❖ Du point de vue de la commercialisation : par l'étroitesse des marchés domestiques, le manque de voies de communication adaptées, l'absence de système d'information des intervenants sur les marchés, la fermeture/protection des marchés internationaux (européens, américains, asiatiques, etc), la faiblesse des prix internationaux en raison de dumping, l'absence de réseaux viables de commercialisation, l'absence ou la faiblesse des mécanismes de régulation des marchés, etc...

Face à ces contraintes, les ONG nationales et internationales, les institutions de coopération bilatérale et multilatérale ont réagi en développant des approches sectorielles de promotion des filières en visant une meilleure organisation des producteurs, circulation de l'information sur les marchés domestiques/ruraux, instauration de réseaux de commercialisation des produits agropastoraux, etc...

De leur côté, les Etats africains ont mis en place des politiques de développement sectoriel agropastoral et ont engagé la défense de leurs produits sur les marchés internationaux en dénonçant à la fois les subventions accordées aux producteurs et les mesures protectionnistes pratiquées par les pays développés.

Ce symposium invite l'ensemble des intervenants sur les filières -producteurs, commerciaux, autorités des politiques nationales agropastorales, chercheurs, experts nationaux et internationaux, agents de développement- à débattre de ces aspects et de leurs

conséquences sur la production et la commercialisation dans les économies africaines.

## Objectifs du symposium

Les objectifs assignés au symposium international sont:

- Permettre à tous les acteurs d'échanger de manière régulière leurs expériences et d'instaurer une dynamique de concertation permanente et continue sous-régionale et régionale.
- Réaliser un diagnostic institutionnel, dresser un bilan économique, financier, commercial, et définir un cadre stratégique des filières agropastorales en Afrique
- Evaluer (au plan macro et micro) la pertinence et l'efficacité des politiques/stratégies sectorielles ou globales gouvernementales agropastorales, des actions et approches des ONG et Institutions mises en œuvre en Afrique (programme d'ajustement structurel, programme de promotion des exportations agropastorales de la Banque mondiale, etc.)
- Internaliser le concept d'Economie sociale et solidaire
- Soutenir les gouvernements africains en matière d'expertise dans les négociations internationales commerciales (OMC) ou d'accords de coopération (bilatéraux ou multilatéraux)

## Thématique et Organisation

Le forum comportera 4 parties :

- ✓ Première partie : La production

- ✓ Deuxième Partie : la commercialisation
- ✓ Troisième Partie : évaluation des politiques sectorielles par pays, des programmes de développement, et des approches mises en oeuvre par les coopérations multilatérales et bilatérales, les ONG et autres Institutions
- ✓ Quatrième Partie : la définition de stratégies à moyen et long terme ainsi que d'un cadre de concertation régional et sous-régional entre l'ensemble des acteurs

### En marge des travaux, il sera organisé :

- ✓ Une exposition de posters ou d'autres formes de présentation
- ✓ Des réflexions thématiques portant sur des sujets spécifiques seront définis par le comité d'organisation
- ✓ Des rencontres individuelles ou en groupe

### Participants

- ❖ Les Organisations paysannes (production, transformation, et commercialisation),
- ❖ Les Intervenants des filières agropastorales,
- ❖ Les ONG nationales et internationales,
- ❖ Les projets de développement,
- ❖ Les instituts de recherche,
- ❖ Les Institutions financières internationales
- ❖ Les institutions internationales de développement
- ❖ Les services techniques de l'administration publique.
- ❖ Les représentants nationaux des autorités des politiques agropastorales
- ❖ Les Experts nationaux et internationaux.
- ❖ Les Exportateurs et autres commerciaux

### Financement des participants

❖ Les participants doivent exprimer leurs besoins de financement auprès du comité d'organisation le plutôt possible ; seuls les exposants seront pris en charge par le comité d'organisation dans la limite des moyens disponibles.

❖ Les frais de participation aux travaux sont fixés à 300.000 Fcfa/participant. Ils donnent droit aux pauses café, aux déjeuners collectifs, à la visite de terrain, au cocktail de clôture, et aux documents finaux du symposium.

### Date et Lieu des travaux

Les travaux du symposium international se dérouleront du 21 Février au 2 mars 2005 à Niamey (Niger).

### Premières rencontres de Madaoua sur l'Oignon « violet de Galmi »

Suite aux travaux du symposium international, les premières rencontres de Madaoua sur l'Oignon « violet de Galmi » seront organisées servant à la fois de visite de terrain, d'outil d'opérationnalisation des recommandations du symposium, et de cadre d'échange sur un cas pratique.

**Secrétariat :** Abdoulaye Soumaila  
**BP 98 Niamey Niger**  
**Tél : (227) 93 35 99/74 04 65 Fax : (227) 74 08 88**  
**Email : [leffnig@intnet.ne](mailto:leffnig@intnet.ne)**



*Groupe de Recherche, d'Etudes, et d'Action pour le Développement*  
 Tél : (227) 93 35 99  
 Email : [leffnig@intnet.ne](mailto:leffnig@intnet.ne)

## SYMPOSIUM INTERNATIONAL sur le Développement des filières agropastorales en Afrique

1<sup>ère</sup> édition

### Production et Commercialisation : Bilan et Perspectives

Organisé par:  
 ICRISAT, CECI Niger, DED Niger, Ministère du développement agricole, Ministère des ressources animales, GREAD  
**21 février au 2 mars 2005**

**Comité d'organisation:** Patrick Sauter, DED Niger, Dr Pierre Hiernaux, Dr Gospel Omany, ICRISAT, Philippe Martel, Coopération Suisse, Dr I. Kapran, INRAN, Dr Fatondji D., ICISAT, Bagoudou Maidagi, Min. Res. Animales, Dr Danguioua A., Min. Dvt agricole, Abdoulaye Soumaila, GREAD, Kassoura Soumana, CECI Niger